



# Le tam-tam résonne!

*c'est la voix de la jeunesse.*

Jan. – Fév. – Mar. 2012 Journal du club des enfants solidaires du Centre KEKELI N° 4

## EDITO

Les punitions infligées aux enfants dans les maisons, dans les écoles et dans nos rues sont parfois exagérées, elles deviennent alors des sévices. Ainsi nous pouvons dire **qu'elles sont des formes de maltraitance**. Notons qu'il en résulte des graves conséquences tant sur l'enfant que l'auteur de ce phénomène.

Les dommages créés dans l'esprit de l'enfant et les plaies sur son corps nous en parlent largement. Il serait donc préférable que nos parents, nos tuteurs et nos enseignants corrigent nos erreurs d'une meilleure façon et nous les fassent **remarquer à travers la communication ou des sanctions plus raisonnables que la violence**.

Comme cela nous pouvons développer du **respect pour eux au lieu de la peur**, que la violence provoque normalement. De ce fait ils favoriseraient beaucoup notre développement personnel et scolaire.



**Yahlome, 16 ans,**  
Secrétaire, chargée des commissions

## A LA UNE

### La formation professionnelle, plus qu'un droit...

Si la loi recommande le maintien des enfants à l'école au moins jusqu'à l'âge de quinze (15) ans, elle autorise, et mieux encourage l'apprentissage qui permet à celui-ci « d'acquérir des aptitudes et tours de mains nécessaires à l'exercice d'un métier » (article 256 du code de l'enfant).

Le centre KEKELI dans sa quête quotidienne du bien-être des enfants, a inscrit un certain nombre d'enfants en formation professionnelle. Il a radicalement bouleversé les habitudes en choisissant, en plus des filières de métiers traditionnelles dites de « *série c* » c'est-à-dire le coiffure et la couture, d'autres filières souvent négligées par les filles. Il s'agit de la cuisine-pâtisserie, de la cordonnerie- maroquinerie, de la bijouterie, de la sérigraphie etc....

Le défi à relever reste l'accompagnement des enfants travailleurs jusqu'à une réinsertion socioprofessionnelle réussie. Pour le centre KEKELI, le combat continue.



*Une ancienne fille travailleuse en formation de la cordonnerie/ maroquinerie-*

## SOMMAIRE

- ↪ **Enquête:** Opinions sur le châtiment corporel ..... p 2
- ↪ **Zoom sur KEKELI:** Les actualités..... p 2
- ↪ **Interview:** Rencontre avec Chimène BIRREGAH assistante sociale du Centre KEKELI ..... p 3
- ↪ **Regard sur la loi:** les sévices corporelle..... p 3
- ↪ **KEKELI en images:** Les femmes se mobilisent! .....p 4
- ↪ **Expression libre:** Histoires drôles, proverbe, poésie, etc ...p 4

## 🔊 ENQUETE

### « Le châtiment corporel en éducation, est-ce le meilleur moyen pour un bon rendement ? »

#### *L'avis des hommes et femmes de la rue*

Lucia: « Eduquer un enfant avec un bâton n'est pas la meilleure solution, il est préférable de **privilégier le dialogue d'abord.** »

Massan: « Moi, je crie sur mes enfants, je ne les tape pas. On peut menacer de les taper »

Afua: « Les enfants ne reçoivent pas une bonne éducation, mais le bâton ne règle rien, mais à l'école par contre, il faut taper les enfants pour les encourager à apprendre leurs leçons »

Cécile: « Certains enfants sont délaissés, il y en a beaucoup à Akassime à coté chez nous. L'éducation des enfants **par la discussion** est la meilleure solution, mais certains enfants n'ont besoin que du bâton, mais à l'école, comme King Mensan l'a dit, le bâton n'éduque pas. A l'école, à cause des enfants récalcitrants, il faut un peu de bâton, un peu de dialogue. Mais toute la question repose sur **la responsabilité des parents.** »

#### *Le point de vue du corps enseignant (St. Antoine de Padoue)*

Marc: « On n'a pas besoin du bâton forcément pour assurer une bonne éducation aux enfants, à l'école, il y a des procédures et de la discipline, comme pour tout métier d'encadrement »

Lucien: « La violence sous toutes ses formes doit être bannie dans nos écoles, on n'a pas besoin du bâton »

Gérôme: « Les enfants n'apprennent plus leurs leçons, l'école de nos jours n'est plus pareille que celle d'autres fois, tout ceci à cause de l'interdiction du bâton dans le système scolaire. »

Kossi: « Certains élèves ont besoin que l'enseignant brandisse de temps en temps le bâton, sans forcément avec l'intention de taper, mais surtout pour faire peur afin d'inciter l'élève à la réaction souhaitée par l'enseignant. »

Akpalou: « Il y a certains élèves qui ont besoin du bâton pour bien suivre, puisqu'ils en sont habitués, sans le bâtons, ils ne peuvent rien faire, le bâton vient les stimuler. »

#### *Et les élèves eux-mêmes...*

##### Les primaires E.P.C St. Antoine de Padoue

Clément: « Il faut du bâton, sauf dans le cas où les enfants remplissent leurs obligations, mais à l'école, ce n'est pas vraiment nécessaire dans la mesure où les enfants doivent normalement bien apprendre leurs leçons »

Immaculée: « Si les enfants jouent aux « têtus », il faut les taper »

##### Le collège « Mon Bonheur »

Marcel: « Le châtiment corporel laisse **beaucoup de séquelles sur les enfants.** la conséquence la plus probable c'est l'abandon scolaire »

Dieudonné: « A force de taper un élève récalcitrant, il cesse de commettre des bêtises

pour qu'un enfant change de comportement dans le bon sens, il faut utiliser les grands moyens comme la police pour redresser les enfants »

Kpakpo: « Ce qu'il faut pour les enfants ce sont **les conseils et des directives.** »

#### **Commentaire du club**

Nous pouvons déduire que l'éducation d'aujourd'hui n'a pas précisément besoin du bâton car le bâton fait que beaucoup d'enfants se révoltent contre leurs parents. La peur et la fuite de la maison, nous emmènent **beaucoup des conséquences néfastes.** Alors chers lecteurs et lectrices mobilisons nous dans le but d'éviter le châtiment corporel dans l'éducation de nos jours!

Clotilde, 15 ans; Achiraf, 14 ans; Egnonam, 16 ans

## 📖 ZOOM SUR KEKELI

### Les actualités

#### • La Francophonie

Chaque 20 mars, les pays francophones célèbrent la journée de la Francophonie avec des actions divers. La bibliothèque de Kékéli profite de cette occasion pour organiser deux séances des **travaux créatifs au tour de la langue officielle du Togo.**

**INTERVIEW**

**Rencontre avec Chimène Birregah,  
Assistante Sociale au Centre KEKELI**

CES : *Madame BIRREGAH vous êtes l'organisatrice de la journée de la femme au centre KEKELI. Quels sont les points positifs de la journée du 8 mars célébrée au centre KEKELI ?*

Chimène BIRREGAH : Cette année nous avons joyeusement remarqué la présence des personnes inhabituelles, qu'on n'avait jamais vues avant. En même temps, le thème des échanges avec les femmes : « les droits successoraux » était un sujet et assez évocateur, car cela rentre dans la vie quotidienne des femmes.

CES : *Quelles sont les points de la manifestation qui peuvent encore être améliorés ?*

CB : Désormais, on préparera la séance ensemble avec la conférencière invitée pour l'occasion, afin qu'elle soit mieux imbibée dans le thème.

CES : *Avec le 8 mars, le « Programme Education Parentale », bref : « PEP » commence à Kékéli. Quelles sont les activités phares du PEP 2012 ?*

CB : Cette année, nous allons faire plusieurs formations sur des thèmes sanitaires et juridiques, en plus nous planifions encourager l'initiative AGR (Activités Génératrices de revenus), pour permettre aux femmes de découvrir des possibilités pour se financier par la production et la vente des produits qu'elles ont fabriquées elles mêmes.

CES : *Est-ce qu'il y a une particularité du programme cette année ?*

CB : Oui, cette année nous entendons apprendre aux femmes à préparer du savon liquide.

CES : *Est-ce que le PEP joue en faveur des enfants ? Quelles sont les impacts ?*

CB : après que les femmes aient participées aux formations, elles mettent en œuvres ce qu'elles ont appris dans pour le bien des enfants et leur éducation . Comme cela, elles améliorent le mieux être des enfants à leur charge.

CES : *Merci Mme Birregah. Quel est votre mot de la fin ?*

CB : Je tiens à encourager et à remercier le CLUB pour l'initiative et l'intérêt accordé eu PEP.



Chimène Birregah et les femmes de Hanoukopé pendant la fête du 8 mars 2012.

*Achiraf, 14 ans; Clotilde, 15 ans*

**REGARD SUR LA LOI**

**L'article 376 du code de l'enfant**

*Les châtiments corporels et toute autres formes de violence ou de maltraitance sont interdits dans les établissements scolaire, de formation professionnelle et dans les institutions.*

L'article 377 du code de l'enfant viens compléter cette interdiction, ainsi, les personnes, les établissements ne respectent pas cette loi sera sévèrement punis par la loi.

**Ce droit convient à tous parents, enfants, professeurs, nous devons veiller à nous servir de cette loi pour dénoncer les situations inacceptables d'abus sur les enfants.**

**Charles, 14 ans**

**1 LA-  
DATE  
8 mars  
Journée  
internationale  
de la femme**



**LE DESSIN DU MOIS**



*Achiraf, 14 ans*

## KEKELI EN IMAGES! Les femmes se mobilisent!



**8 mars: KEKELI se mobilise pour la journée internationale de la femme:**

*Avec une sensibilisation au marché et une après-midi de fête, information, échange et débat.*



*Sketchs, danse, discussion: les femmes de Hanoukopé montrent leurs différentes cotes!*

### POESIE

Chers parents, cher frères et sœurs  
 pourquoi les enfants sont battus alors  
 qu'ils sont la relève de demain?  
 Pourquoi nous, les enfants nous  
 devons souffrir alors que nous  
 sommes l'avenir de l'Afrique?  
 Pourquoi vous maltraitez ceux ci,  
 si vous savez bien qu'ils  
 sont des hommes de demain.  
 Comme nous le sommes nous  
 aussi d'ailleurs.  
 Tous ensemble disons non  
 a la maltraitance et optons  
 pour une jolie colombe qui est  
 le signe de la paix.

**Egnonam, 16 ans**

### PROGRAMME CLUB

- 28 mars: Débat sur le MST/NST (Moyenne/Notes sexuellement transmissibles dans les écoles)
- 5 avril: Emission « quartier libre » avec les jeunes leader de la TV2
- 14 avril: Débat télévisé (influence des médias sur l'éducation des jeunes)

### HUMOUR

#### HISTOIRE DROLE

Un prof demande a son élève: « 4x4? »  
 « Egale a 8.» Il le frappe. Celui-ci en pleurant  
 va appeler ses parents. Les parents arrivent a  
 l'école. « Pourquoi l'avez-vous frappé?»  
 « Parce qu'il dit que 4x4 est 8.» « Mais ce n'est  
 pas 24 » répond la mère. « Non, c'est 48! » ré-  
 pond le père.

#### DEVINETTE

*Affamé il est assit  
 Rassasié il s'élève*

*Le sac*

#### PROVERBE

« Celui qui tient  
 ta farine, tient ta  
 dignité »

#### HISTOIRE DROLE

« Comment font les élé-  
 phants pour se cacher ? »  
 « Aucune idée... »  
 « Facile pourtant, ils por-  
 tent des lunettes noires ! »  
 « T'as déjà vu un éléphant  
 avec des lunettes ? »  
 « Non mais c'est normal,  
 ils sont bien cachés ! »

*Jeff, 15 ans; Achiraf, 14 ans; Reine, 15 ans*



**Le tam-tam résonne!**

Réalisé par le Club  
 des Enfants Solidaires  
 du Centre KEKELI,  
 centre de protection de l'enfant

**Contact:**

Marché de Hanoukopé  
 Tél. : 23-36-26-96 / 91-31-34-81  
 B.P 3053 Lomé / [kekeli@laposte.tg](mailto:kekeli@laposte.tg)  
<http://centrekekeli.e-monsite.org>



*Réalisé avec l'appui financier de Colas*